

[Poésie]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **14 (1885)**

Heft 4

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Grammaire, thèmes, versions, lectures, exercices de conversation,
1^o partie (Payot, Lausanne). Prix 2 fr. 75.

Groupe XV B. N^o 4. JAQUET. Notions de physique à l'usage des
écoles populaires (Payot, Lausanne). Prix 2 fr.

Groupe X. N^o 6. GENOUD. Cours pratique de comptabilité
(Payot, Lausanne). Prix 0 fr. 75.

GENOUD L., *instituteur.*

SOUVENIR D'EINSIEDELN, 1883

... Nous venions de Zurich. La Suisse avait parlé.
Nous aimions la patrie au temple de la gloire.
Le monde l'admirait dans son grand jubilé.
La Science et les Beaux-Arts, les filles de Mémoire,
Les fastes de l'Histoire écrits du sang des preux,
De notre beau pays l'admirable nature,
L'Humanité, la Vie avec ses jours heureux,
L'Industrie à son faite, enfin l'Agriculture,
Les sublimes penseurs, jusqu'aux poètes creux
Étaient glorifiés dans des œuvres sans nombre !
Nous lûmes dans le Ciel un brillant avenir :
La lumière avait lui, plus jamais d'heure sombre :
De ce jour solennel, gardons le souvenir.

Un noble enthousiasme animait mes pensées.
(Je n'aurais jamais cru qu'un amour pût mourir.)
Nos corps étaient dispos, mais nos âmes lassées.
Le besoin de prier en moi se fit sentir.
Je voulus revenir aux hymnes délaissées,
Car j'admire l'église et ses voix dans l'encens,
Les femmes à genoux, les saintes mélodies
Qui savent arriver à l'âme par les sens ;
L'orgue, concert sacré de sonates hardies.
Avant que les méchants m'eussent meurtri le cœur,
Que j'aimais la prière au pied du tabernacle !
Nous entrâmes unir nos voix à ce beau chœur,
Echo suave et pur du céleste habitacle,
Qui dans l'antique église ouverte aux pèlerins
Vivait d'ardente foi sous la voûte cintrée,
Où dans leur cadre d'or les Abbés souverains
Accueillent d'un regard les chefs de la contrée.
Que nous étions heureux et doucement émus !
La foule recueillie, en mains le Livre d'heures,
Priait devant le Christ que les Anges élus
Semblaient descendre en chœur des divines demeures.

Bulle, 15 mars 1885.

Aimé ROBADEY
